

d'ancêtres des de ZIEVEL, je n'écarte pas la possibilité d'admettre que le baron Jean-Henri de ZIEVEL, vu ces rapports avec le peintre, et même en compensation des commandes officielles, lui aura confié le soin de faire son propre portrait. Cette toile n'ayant, à ce que sache, jamais encore été reproduite, je profite de l'occasion pour la soumettre à la perspicacité des chercheurs et curieux.

Pour revenir à Jean-Pierre Sauvage, je précise que nous conservons à la Bibliothèque Nationale le précieux *manuscrit* de Pierre-Alexandre-Cyprien MERJAI — *Voyages Curieux et Utiles* —, datant de 1810, où l'auteur relate sa visite à l'ancienne église des Récollets, et décrit certaines toiles (manuscrit 240, vol. 24), « *la plus part de la main de Mr. Sauvage le père qui était de Bruxelles. Mais pas tous, car de vrais barbouillages* » Les tableaux étaient posés « *contre les murs des petites nefs et ils sont à double rang* » « *Que deux de la main de Mr. Sauvage qui méritoient la plus grande attention, les quels étoient les derniers du premier rang. Celui de votre droite Le Purgatoire délivré par les Prières adressées à la Ste-Vierge et celui à votre gauche, la Ste-Vierge reconnue par l'Eglise pour être immaculée* »

Jusqu'ici les auteurs ont plus ou moins copié Henri Hymans (Biographie Nat. de Belgique, t. 21, col. 445-6) en admettant Bruxelles (ou Lunéville ?) comme lieu de naissance de ce peintre. P. A. C. Merjai le dit également de *Bruxelles*, mais comme Thieme et Becker (Allgem. Lexikon der Bildenden Künstler) précisent que l'artiste fut admis à la Guilde de St-Luc, Bruxelles, à titre *étranger*, j'ai compulsé les anciens registres paroissiaux conservés aux Archives de la Ville de Luxembourg, ce qui a donné les résultats que voici :

Registre des Baptêmes de l'ancienne Paroisse Saint-Nicolas, Luxembourg, p. 471. 1699, le 11 avril a été baptisé *Johannes Petrus filius legitimus Caroli Sauvage et Maria Joanna Bossart conjugum civium*, parrain J. P. Burger, marraine, Catherine George, épouse de Nicolas Louys, boulanger.

Cette inscription ne précise pas autrement la qualité du père, mais le même registre contient également les baptêmes suivants : 1695, le 26 juillet, Anne fille de Christian-Charles Sauvage « *pictoris* » et de Marie-Jeanne Bossart ; parrain, Mathias Steidel, marraine Anne Fischer, épouse de Théodore —, 1697, le 8 mars est baptisée Marguerite, fille de Charles Sauvage et Marie-Jeanne Bossart « *conjugum civium et pictorum* », parrain, J. François Laguerre, notaire du Roi, marraine, Marguerite Garnier, épouse de Jacques André, marchand.

Anne et Marguerite étaient donc les sœurs de ce Jean-Pierre Sauvage, né à Luxembourg, le 11 avril 1699, et leur père Christian Charles était peintre.

Ce Jean-Pierre SAUVAGE, selon les registres paroissiaux consultés, paraît avoir épousé Anne-Marguerite MASSON. De cette union sont nés à Luxembourg au moins trois enfants (Reg. par. St-Michel) :

- 1) Anne-Catherine S., née 26. IX. 1724
- 2) Jean-Pierre S., né 14. IX. 1725 et
- 3) Nicolas-Joseph S., né 17. I. 1730.

Le fils Joseph-Grégoire, dont il a été question ci-dessus, ne figure dans aucun des reg. par. de Luxembourg, de sorte qu'il faut admettre que la famille Jean-Pierre Sauvage-Masson a quitté cette ville pour s'installer à Bruxelles, ceci entre 1730 et 1733, année de la naissance de ce fils.

Il y eut à Luxembourg, au XVIII^e siècle, encore d'autres familles SAUVAGE, mais c'étaient là des « commerçants ».

En conséquence, à moins de trouver soit à Bruxelles, soit à Lunéville d'autres registres paroissiaux, donnant le baptême d'un Jean-